

LA MAISON DE L'ENFANT PERDUE

CHAPITRE CINQUIÈME (Suite).

Elle vous reçurent chez elles, dites-vous, pensez-vous qu'elles me recevraient aussi ?

Si elles vous recevraient ? s'écria joyeusement Catherine, essayez seulement, ma chérie, et vous verrez si elles vous recevront. Oh ! comme vous allez être heureuse avec elles ! J'en suis certaine, heureuse, et chez vous, car ce sont de véritables dames comme vous. Je dis comme vous, car il faudrait être plus qu'aveugle pour ne pas voir, malgré tout ce qui est arrivé, que vous êtes vous aussi une véritable dame. Non pas que cela fasse la moindre différence pour elles, ajouta-t-elle comme pour corriger ce que son zèle lui avait fait dire d'un peu outré ; car je dois dire qu'elles sont aussi empressées et aussi bonnes envers la plus ignorante créature qu'elles ont sous leurs soins, qu'elles le seraient pour la Reine elle-même, Dieu la bénisse, si la Reine venait à leur rendre visite. Mais quoiqu'il n'y ait pas de différence de leur côté, il y en aura une grande pour vous, Acushla (1) car je suppose que vous vous trouverez bien plus à l'aise avec des dames véritables, que vous ne le seriez si elles étaient moins instruites et moins cultivées dans leurs manières que vous-même.

Alors vous me conduirez de suite chez elles ? demanda Henriette sur le ton de prière d'un enfant qui craint un refus.

Si je vais vous y conduire de suite, dites-vous, Acushla ! reprit Catherine au comble du bonheur. Certes oui et de plus de tout cœur. Seulement attendez une minute tandis que je vais à l'autre porte demander à la voisine de veiller sur les enfants jusqu'à l'arrivée de leur père. Ensuite nous partirons immédiatement car il y a une assez longue distance d'ici à Hammersmith et il nous faut faire en sorte d'être là avant que les portes soient fermées pour la nuit.

CHAPITRE VI.

La cloche venait de sonner la récréation. Obéissant à sa voix joyeuse. Les Sœurs du Bon Pasteur du couvent d'Hammersmith arrivaient en joyeuses bandes dans les larges allées du spacieux et magnifique jardin situé en arrière de la maison. Là dans les belles soirées d'été, elles viennent se délasser un peu des fatigues d'une journée dont tous les instants depuis l'aurore jusqu'au coucher du soleil sont pris par de multiples occupations.

Les plus jeunes sœurs et toutes les novices profitèrent de ce mo-

(1) mot irlandais qui veut dire *veine de mon cœur*.